



## **Synthèses des analyses et débats du premier cycle**

### *En bref*

Les pages qui suivent synthétisent les échanges ayant eu lieu lors des séances du projet « Migrantes ; réalités et médias ». Il s'agit d'approches de médias traitant des migrantes et des femmes des différentes cultures, mais aussi de réflexions sur les médias en général, ainsi que sur diverses problématiques touchant aux migrantes et à leurs cultures, au-delà des médias visionnés. Ces échanges ont eu lieu dans un groupe de travail comportant notamment des femmes issues directement ou indirectement des migrations de diverses communautés. Ces synthèses peuvent servir à des pédagogues, des enseignants, des animateurs, ou à tout citoyen désireux d'alimenter sa réflexion et ses analyses critiques des médias et des phénomènes sociétaux concernés.

### **Table des matières**

Le projet et ses objectifs.....	2
Echanges à partir du documentaire « Femmes d'Islam » de Yamina Benguigui.....	3
Echanges à partir du documentaire « Afghanistan, le choix des femmes », de Hadja Lahbib.....	7
Echanges à partir du documentaire « Brux'elles, voix nouvelles », de l'association « Le monde selon les femmes ».....	12
Echanges à partir du documentaire « Ni putes, ni soumises, itinéraire d'un combat », de Margherita Caron.....	17



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

### Le projet et ses objectifs

Les médias, principaux fabricants d'imaginaires dans le monde contemporain, peuvent contribuer à vivifier des problématiques, des enjeux, des vécus, à susciter des engagements, ou encore à vaincre des préjugés. Et ils peuvent tout aussi bien diffuser des visions partiales, des idées préconçues et nocives.

On peut constater ces phénomènes, notamment, en ce qui concerne les migrations, et entre autres les femmes issues de ces dernières (ou encore vivant dans d'autres cultures). Les médias peuvent être mis au service de leurs besoins et luttes, mais peuvent aussi participer à leur isolement ou à leur stigmatisation.

Ce sont ces constats qui fondent le projet *Migrantes, réalités et médias*, qui s'inscrit dans notre thématique *Immigration au féminin*. Il s'agit donc ici d'ouvrir des espaces d'échange, pour penser les enjeux concernant les migrantes ; deuxièmement, il s'agit aussi de favoriser une approche critique des médias, quant à leurs façons de traiter ces enjeux ; enfin, il s'agit également de favoriser la production de médias citoyens et alternatifs.

Concrètement, nous avons organisé, avec un groupe de citoyens (comportant notamment des migrantes de différentes communautés), un premier cycle de projections, suivies d'échanges.

Ces échanges ont porté à la fois sur les films visionnés, les médias en général dans leur approche des migrantes, les problématiques concernant celles-ci, ainsi que la réalisation progressive d'un documentaire. Celui-ci reprendra les réflexions les plus intéressantes exprimées lors des séances et, en même temps, tentera de pallier aux manques constatés dans les médias abordés.

En même temps, nous avons décidé de synthétiser par écrit les échanges en question, en raison de leur intérêt, et du fait qu'ils peuvent alimenter des approches critiques des documentaires visionnés et des médias en général, ainsi que la réflexion sur les enjeux liés aux migrations au féminin. En outre, nous avons également repris les réflexions menées autour de la production du documentaire par le groupe de travail, du fait que ces réflexions pourraient inspirer d'autres initiatives du même genre, et permettent de voir de quelle façon nous procédons dans cette production.

Voici les synthèses des échanges du premier cycle que nous avons organisé, lors du second semestre de 2010-2011 (un second cycle débutera en août 2011).

Nous reproduisons chaque fois des extraits significatifs des échanges, et terminons par des synthèses de l'ensemble de ceux-ci.



## ***Synthèses des analyses et débats du premier cycle***

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et remercions tous les participants du groupe de travail, à savoir :

BELLAYACHI Atheyatte, CHAABANE Sourour, CHIARADIA Linda, Coumba, EL BOUIRI Nora, GERARD Anaïs, LEMAIRE François, LETROYE Patrice, NEJJAR Khalil, NEJJAR Mina, Nouria, SOMVILLE Simon, TONGLET Anne et ZINK Daniel.



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

### Echanges à partir du documentaire « Femmes d'Islam », de Yamina Benguigui

« Femmes d'Islam » est un ensemble de trois documentaires, dont nous avons visionné le premier, intitulé « Le voile et la république ».

Yamina Benguigui est une réalisatrice d'origine algérienne qui vit en France, et qui a déjà réalisé un bon nombre de documentaires et de fictions, dont certains ont reçu de nombreux prix. Elle a déjà traité différents thèmes, notamment l'histoire de l'immigration maghrébine, l'intégration de migrants dans l'armée française, etc.

Yamina Benguigui a aussi créé une société de production, « Elemiah », qui vise à favoriser la représentation des minorités à la télévision et au cinéma. Elle est également adjointe au maire de Paris, poste où elle est chargée de la lutte pour les droits de l'homme et contre les discriminations.

Ce documentaire parle de la question du voile, mais en allant au-delà, en abordant différents sujets. A la base, c'est une série que la réalisatrice a réalisé pour France 2, dans les années 90 ; la sortie en DVD a eu lieu en 2004.

Yamina Benguigui y donne la parole à des femmes et des filles vivant en Occident, issue des pays musulmans, et se trouvant entre la tradition et la société d'accueil. Certaines prennent position contre la loi coranique, et d'autres s'en réclament.

### Réactions et échanges des participants

- *« J'ai trouvé que ce documentaire est très partial et qu'il contient beaucoup de simplifications.*
- *Il y a notamment réduction de l'Islam à ce que les hommes en ont fait ; dans cette religion, en réalité, l'homme et la femme sont égaux ; la femme y est même mise en valeur.*
- *J'ai aussi eu l'impression que ce qu'on présente comme positif dans les cultures occidentales, comme lié, en Occident, à l'émancipation, ce sont les choses les plus superficielles : fumer, sortir en boîte, prendre la pilule très tôt,... C'est la vision simpliste qu'on se fait souvent, ici, de la liberté.*

(...)

- *Il me semble aussi qu'on ne montre pas assez les liens entre les cultures qui se rencontrent, leurs sources communes,...*
- *Il y a tout de même des éléments intéressants ; d'abord, il faut tout de même voir que les aspects problématiques de l'Islam qui sont abordés sont tout de même des réalités – même si c'est vrai qu'on met trop le focus sur eux, dans ce documentaire. Mais il y a tout de même une sociologue qui parle positivement de l'Islam ; et aussi l'étudiante portant le foulard, et vivant à Strasbourg. On y fait aussi apparaître que le problème ne vient souvent pas de*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

*l'islam, mais de machistes qui essaient d'utiliser la religion comme prétexte au maintien de leur domination (par exemple, on s'en rend compte en entendant le témoignage sur un mari imposant des interdits qu'il lie à l'islam, mais étant lui-même très laxiste quant à son propre respect des principes religieux).*

(...)

- *Un autre aspect intéressant, c'est la jeune fille qui se définit comme arabe, pas comme musulmane ; cela peut faire prendre conscience de la complexité des choses concernées, mettre en question l'association entre arabe et musulman (alors qu'il y a des arabes chrétiens, ou encore juifs, des européens musulmans,...)*
- *Je continue à trouver, pour ma part, que ce documentaire est presque un plaidoyer contre l'Islam. La sociologue dit en effet qu'il y a du positif dans l'islam, mais en suggérant, je trouve, que ce positif n'est quasiment pas concrétisé, qu'il reste au niveau des textes. Quant à l'étudiante, elle se discrédite complètement à la fin de l'interview, en niant totalement ce qui se passe dans les pays musulmans où règnent les courants les plus extrémistes. Je trouve même très grave et partial d'avoir interviewé une telle personne ; c'est évident que la réalisatrice aurait pu trouver quelqu'un qui soit positif sur l'islam tout en étant nuancé.*

(...)

- *C'est vrai qu'il n'y a pas grand-chose de précis, sur les aspects progressistes de l'islam ; par exemple, sur le fait que cette religion a autorisé le divorce, alors que celui-ci n'est pas accepté par le Christianisme, fondamentalement. Plus généralement, l'islam a eu différents effets libérateurs, en particulier pour la femme, en cadrant une série de choses : le divorce, la polygamie, etc.  
Et au sujet de l'étudiante qui se décrédibilise en niant toute oppression de la femme dans le monde musulman, il est en effet clair que la réalisatrice aurait pu trouver quelqu'un qui sache répondre tout différemment. Par exemple, quand on l'interroge sur l'Iran, elle aurait pu, sans nier les aspects problématiques, faire remarquer qu'il y a notamment, dans ce pays, des femmes qui font de la politique.*
- *Notons aussi qu'on attribue à l'Islam des aspects critiquables qui sont pourtant aussi présents dans les cultures européennes, en partie ; par exemple, je suis d'origine italienne, et dans ma culture, la malaise par rapport au sexe, par exemple, en particulier en ce qui concerne la femme, est tout autant une réalité.  
Autre exemple : il y a aussi des filles belges de culture chrétienne qui ont très peu le droit de sortir, et font l'objet de toutes sortes d'interdits souvent très discutables.  
Autre réflexion encore : l'éducation sexuelle dans les pays scandinaves a commencé il y a une vingtaine d'année ; en Belgique, ça n'existe toujours pas vraiment, à ma connaissance ; dit-*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

*on pour autant, comme on se permet sans cesse de dire pour le monde musulman, que la Belgique est un pays arriéré ?*

- *Oui, au sujet des coutumes problématiques, elles proviennent souvent, entre autres, des cultures méditerranéennes en général, pas de l'islam. Remarquons aussi que la seule vision du Maghreb qui apparaît dans le documentaire est la partie très traditionnelle de Fez.*
- *Il faut aussi bien se rendre compte que quand on présente sans cesse la femme comme victime, et donc certaines cultures comme machistes, on est souvent incomplets ; en effet, si, par exemple, dans l'islam, la femme ne peut avoir de rapports sexuels avant le mariage, cela est valable aussi pour l'homme. Il n'y a donc pas d'inégalité homme-femme sur ce plan.*
- *Oui, mais attention, on n'enferme pas l'homme, tandis que les femmes doivent rentrer directement de l'école, etc.*
- *Il y a en effet des différences de traitements. Mais l'homme est tout de même aussi soumis, globalement, à des obligations équivalentes à celles de la femme, la plupart du temps, dans l'islam. Par exemple, si une femme avec qui il a eu des rapports tombe enceinte, il est obligé de l'épouser, s'il n'y a pas avortement.*

*(...)*

- *Notons aussi que, en ce qui concerne l'approche de choses comme la sexualité dans l'islam, celle-ci ne doit pas être vue de manière négative, en ne la liant qu'aux interdits ; ce que dit avant tout l'islam à ce sujet, c'est que l'acte d'amour est quelque chose de sacré, la chose la plus élevée qui soit.*

*(...)*

- *Toujours en rapport avec ces choses, je me souviens que le documentaire aborde de façon critique la polygamie qui existe dans une partie des pays musulmans. Je peux le comprendre mais, là aussi, je trouve qu'il y a partialité : l'Occident est-il supérieur, avec l'infidélité qui y règne ? Celle-ci n'est-elle pas même plus problématique que la polygamie, puisqu'elle s'accompagne la plupart du temps d'hypocrisie ?*
- *Et au sujet des interdits problématiques : celui d'une voile n'en est-il pas un également ? N'est-il pas une atteinte à la liberté de la femme ? Interdisons l'imposition du voile, mais pas le voile !*
- *Oui. Autre réflexion : je ne suis pas pour le voile intégral. Mais on peut aussi critiquer, par exemple, la mini-jupe, pour d'autres raisons. Est-ce qu'on doit l'interdire pour autant ?*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

(...)

- *Globalement, je dirais tout de même que ce documentaire pose des questions importantes et informe sur des phénomènes qu'il faut connaître ; mais en même temps, il reste effectivement dans une série de stéréotypes. Et, en particulier, il manque très souvent, dans de tels reportages, des bases érudites pour étayer les propos, par exemple des passages coraniques ; on s'y limite en général à y parler de vécus, ce qui est important mais incomplet, quand on décide d'approcher de façon critique une culture.*

### Synthèse

La plupart des participants ont trouvé le documentaire partial, et un bon nombre l'ont trouvé extrêmement partial. En particulier, ils notent l'absence d'approches positives crédibles, documentées ou concrètes de l'Islam. Celui-ci se voit reproché, de l'avis de l'ensemble, plusieurs éléments qui, pourtant, se retrouvent dans d'autres cultures également, y compris occidentales (interdits découlant aujourd'hui encore du judéo-christianisme, retards d'un pays comme la Belgique, dans ce genre de domaines, par rapport aux pays scandinaves par exemple, etc.) Par ailleurs, la femme est présentée comme victime de la culture musulmane, alors que les traits critiqués (interdits, etc.) concernent l'homme également (avec certes des différences dans les applications).

En particulier, plusieurs ont été spécialement choqué par le fait que le seul discours à la fois positif et concret sur la culture concernée, dans ce documentaire, est totalement décrédibilisé par le fait que la personne qui le tient manifeste, à la fin de l'interview, une négation totale de faits très problématiques.

Et les aspects progressistes de l'islam sont passés sous silence.

Des amalgames ont aussi été dénoncés, entre les aspects traditionnels et religieux.

Dans la même logique, les approches critiques de l'Occident manquent.

Certains participants ont néanmoins relevé certains aspects positifs du documentaire, en particulier la mise en valeur du fait que l'islam est souvent utilisé, par des hommes dominateurs, comme prétexte pour justifier leurs attitudes ; et, plus généralement, le fait que des aspects problématiques abordés, en rapport avec l'islam doivent en effet être montrés (mais, certes, pas d'une façon incomplète ou partielle).



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

### Echanges à partir du documentaire « Afghanistan, le choix des femmes », de Hadja Lahbib.

Ce documentaire a été réalisé par d'Hadja LAHBIB, journaliste belge d'origine algérienne. Elle a réalisé notamment de nombreux reportages pour la RTBF. « Afghanistan, le choix des femmes » a reçu le Golden link award, et a été nommé pour plusieurs autres prix.

Extraits de la présentation des producteurs : c'est « (...) le portrait croisé de deux (...) femmes exceptionnelles (...) L'une incarne le pouvoir démocratique naissant, l'autre le pouvoir autocratique des chefs de guerre des provinces reculées. (...) L'une a le titre de « Wali » (gouverneur), l'autre de « commandant », l'une répond à l'autorité de Kaboul, l'autre est fidèle aux moudjahiddines qui se sont battus pendant la guerre contre les Russes, puis contre les talibans. Mais toutes les deux sont respectées comme « Mères de tous. » (...)

### Réactions et échanges des participants

- *« Je n'aurais pas imaginé une femme qui dirige, dans un pays comme l'Afghanistan, et notamment en tant que chef de guerre.  
Les deux femmes présentées m'ont impressionnée positivement, même si elles utilisent des moyens différents ; mais leurs buts me semble se rejoindre : la stabilisation du pays, le dépassement des causes de pauvreté et de conflits qui le frappe.*
  - *Beaucoup de choses m'ont étonnée, moi aussi : qu'il n'y a pas que des femmes en Burqa, également que des femmes puissent diriger, ainsi que l'audace de cette commandante face au politicien qu'elle rencontre à la fin, le fait qu'elle ose des critiques radicales.  
Plus négativement, j'ai aussi été frappée par la pauvreté des villages, et par le taux d'analphabétisme dans les régions rurales.*
  - *Je trouve aussi qu'il y a contraste par rapport au documentaire précédent, au niveau de la vision de femmes de pays musulmans.*
- (...)
- *Relevons tout de même que la commandante est considérée par beaucoup d'Afghans comme une légende ; ce qui montre que du chemin reste à faire.*
  - *J'ai personnellement été frappé par la beauté des images.  
Il m'a semblé cependant que la réalisatrice a reproduit un discours dominant, du moins durant la première partie. Dans la seconde, les choses ont été en partie différentes ; en particulier, dans la confrontation avec le politicien. Mais, globalement, j'ai l'impression que les choses ont été très calculées, au niveau du tournage, pour donner une vision bien précise. Mais il n'y a pas du tout que cela, en Afghanistan ; il n'y a pas que les partisans de Massoud et le versant plus occidentalisé. Et surtout, il y a plusieurs passages qui ne sont selon moi pas*





## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

*innocent : la référence négative à l'Iran (le fait qu'on interview un réfugié qui dit en avoir été chassé) ; l'apparition très positive des américains ; etc.*

- *C'est vrai que, au sujet des américains, on ne les voit qu'une fois, mais pleins de bonnes intentions et sans armes...*

*(...)*

- *Notons aussi que ces deux personnes ne sont pas représentatives de l'ensemble des femmes afghanes.*
- *Oui, et, dans ce sens, il est typique des médias actuels de montrer avant tout des personnages extrêmes. »*

*(...)*

- *On voit beaucoup de reportages, actuellement, montrant différentes images de la femme afghane, en partie différente de celle qui apparaît dans ce documentaire. J'ai entre autres vu une émission montrant des femmes liées aux talibans, et menant un travail d'alphabétisation. Sans vouloir aucunement faire l'apologie de ce type de religieux, je constate en tout cas très différent de ce qu'on a vu dans ce film.*
- *Tenons aussi compte des sponsors de ce média (Région wallonne, loterie nationale,...) ; il y a une mission à remplir pour la réalisatrice.*
- *Notons que dans toutes les sociétés, il y a des femmes à caractère ; et aussi que les montagnards sont très souvent, un peu partout, des personnes libres. Je veux dire qu'il me semble qu'on cherche trop à présenter cette commandante comme un personnage tellement exceptionnel. Tout cela est trop négocié, construit.*
- *Mais notons tout de même que cette femme (la commandante) a atteint une série de résultats ; il serait intéressant, d'ailleurs, de l'interroger nous-mêmes, indépendamment du tournage d'un documentaire visant certains buts, sur la façon dont elle perçoit sa vie, les résultats de ses actions,...*
- *Mais c'est vrai qu'il y a des affirmations sans nuances et discutables ; notamment, l'idée que les montagnards présentés dans le film vivraient dans le passé, en particulier en rapport avec leur attachement à la mémoire du commandant Massoud. Or, cet homme n'incarnait selon moi pas que des valeurs du passé. Idem par rapport à l'assimilation directe du voile à l'oppression de la femme. Ce n'est pas si simple. J'ai noté quelques phrases que je trouve très partiales et discutables : « [ces femmes] sont prises au piège des coutumes » ; « elles n'ont d'autres choix que de s'effacer. »*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *Oui, je dirais plus généralement qu'il y a là une construction sans contre-idée, comme dans la plupart des médias.*
- *Il faut tout de même reconnaître que deux pôles qui ont été montrés.*
- *Je pense plutôt que la gouverneure ne représente pas un pôle, mais fait partie d'un gouvernement corrompu, à la solde des américains.*
- *Ont voit néanmoins qu'elle obtient des résultats en matière d'éducation, de remise en question de certains aspects problématiques de traditions,...*
- *Je maintiens aussi que ce reportage montre tout de même des réalités positives sur des femmes musulmanes et pratiquantes ; il peut aider, je pense, à dépasser certains préjugés.*
- *Oui, mais je maintiens aussi qu'au niveau de la femme en général, il y a une certaine pauvreté du média, centré sur deux femmes très particulières.*
- *Je pense pour ma part qu'il y a à la fois une série de stéréotypes et, en même temps, des réalités intéressantes qui apparaissent.*
- *Mais j'insiste sur le fait que l'ensemble du reportage ne parle que très peu de la réalité quotidienne de la femme afghane ; dans le même sens on ne peut pas s'identifier à ces personnages. Et le documentaire donne une impression de montage.*

(...)

- *N'oublions pas que le but du reportage n'est pas de montrer la femme afghane en général, mais deux personnalités.*
- *On apprend aussi, tout de même, des choses sur la société afghane ; notamment, qu'il existe une ou des régions où les gens vivent de façon plus libérale, disons (par exemple, où le voile intégral n'est pas imposé, où une femme peut être gouverneure,...)*
- *Ce qui a été intéressant, c'est le choix de la commandante, à la fin, pour la vie libre des montagnards, à travers sa prise de position contre le régime. »*

## Quels enseignements tirer pour la réalisation de notre documentaire ?

- *« Il s'agit pour nous de viser plus de réalisme ; de parler de femmes plus représentatives et pas d'utopies inaccessibles.*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *L'essentiel est de pouvoir tout remettre en question, y compris ce qu'on croit acquis, de rechercher les faits avant tout.*
- *J'insiste sur l'idée qu'il serait intéressant de rencontrer des personnes de ce type dans leur contexte habituel, en-dehors d'une mise en scène.*
- *Il me semble intéressant, néanmoins, de montrer également des personnes d'exception, comme la commandante, qui est une héroïne ; de tels personnages peuvent être des modèles, des aides au dépassement.*
- *Il serait bon de viser l'originalité ; et de ne pas se laisser limités d'une façon ou d'une autre.*
- *Il faudra préciser les buts de notre média ; parler des conditions de la femme ? De sa beauté ? De son rapport au corps ? Etc.*
- *Pour nos prochaines séances, il serait intéressant de trouver un reportage manifestant vraiment le regard des orientaux.*
- *Ici, nous avons un regard entre l'oriental et l'occidental, comme la réalisatrice est une femme vivant en Belgique et étant d'origine algérienne. »*

## Synthèse

**Les participants ont été d'abord étonnés par ces personnalités féminines qui sont des dirigeantes, dans un pays vu d'habitude comme oppressant la femme. En particulier, l'attitude de la commandante critiquant radicalement un politicien, a marqué les personnes. Plusieurs participants ont aussi été frappés par la dureté des conditions de vie du pays.**

**En même temps, certaines critiques ont été formulées : n'y a-t-il pas une forte construction, à l'origine de ce média ? Une visée de buts idéologiques précis ? D'après certains participants, il semble manifeste que ce média cherche notamment à donner une vision positive de la part de la société afghane étant la plus proche de l'Occident – et de l'Occident en général. Dans ce sens, on peut entre autres noter les évocations unilatéralement critiques des personnes portant le voile : celui-ci est présenté comme étant, à l'évidence, un signe d'oppression de la femme, sans autre nuance.**

**Les montagnards présentés dans le film sont aussi caractérisés comme vivant dans le passé, ce qui a semblé également discutable à certains.**

**Par ailleurs, la plupart des participants estiment aussi que les deux personnalités dépeintes ne sont pas du tout représentatives de l'ensemble des afghanes.**



## **Synthèses des analyses et débats du premier cycle**

**Pour plusieurs personnes, cependant, on apprend tout de même certaines choses sur la société afghane : fait qu'il existe dans ce pays une ou certaines régions plus libres,... Et ces informations peuvent contribuer au dépassement de certains préjugés.**

**Pour le documentaire que nous créons, il faudrait, pour la plupart des participants, viser davantage de réalisme, c'est-à-dire notamment parler de personnes plus représentatives du grand nombre, auxquelles on puisse davantage s'identifier.**

**Un membre du groupe de travail estime qu'il serait intéressant, en même temps, de viser une certaine originalité.**

**Une personne est de l'avis, quant à elle, que présenter des personnes d'exception peut être intéressant également, notamment comme elles peuvent être des modèles favorisant le dépassement.**

**Une participante trouve très important, pour la suite des séances, de trouver des médias montrant des regards plus orientaux.**



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

### **Echanges à partir du documentaire « Brux'elles, voix nouvelles », de l'association « Le monde selon les femmes ».**

« Le monde selon les femmes » est une association bruxelloise dont l'objectif est de sensibiliser la population belge aux problèmes de développement dans les pays fragilisés, ainsi qu'à la condition et aux luttes des femmes dans au Sud comme au Nord.

Ce documentaire donne la parole à des femmes issues des migrations et vivant en Belgique, ainsi qu'à des actrices des associations bruxelloises centrées sur les enjeux liés à la femme.

De nombreuses questions sont traitées ou soulevées : les traditions et leurs effets, les interrogations autour de l'égalité et des différences entre hommes et femmes, la nature de l'émancipation, les rôles de la société civile organisée – notamment les associations féminines – par rapport à ces enjeux, différentes visions de l'intégration, les rapports des différentes cultures à la femme, etc.

### **Réactions et échanges des participants**

- *« - J'ai trouvé cela assez chaotique, manquant de fil conducteur. Cela commence avec un projet élaboré dans un groupe de travail de femmes. Il s'agit pour celles-ci d'interviewer des personnes dans une visée de réflexion politique ; puis, on ne voit rien de la réalisation de ce projet. Pourtant, les questions élaborées par les femmes en question étaient intéressantes. Quant aux thèmes de l'ensemble du documentaire, on se limite plutôt à la situation de la femme à la maison, ce qui est très réducteur. De plus, on axe les choses sur le négatif, les relations problématiques avec les hommes,...*
- *Dans le même sens, on présente à nouveau la religion comme un frein.*
- *J'ai l'impression, comme avec les deux 1ers documentaires, qu'on veut faire quelque chose pour la femme mais que, chaque fois, on fait pire... [Rires]*
- *Pour ma part, je dirais qu'on se limite trop aux généralités. Et je trouve moi aussi que le documentaire est trop décousu, au niveau des thèmes comme de la forme.*
- *Il me semble qu'il y a aussi une approche infantilisante des migrantes ; lors des activités abordées dans le film, je trouve qu'on leur parle d'une façon paternaliste. Par ailleurs, on ne voit pas beaucoup le sens de certaines activités, comme les prises de photo par les membres du groupe de travail de femmes ; les photos sont faites puis présentées, mais quasiment sans aucune explication quant au choix des objets photographiés, quant à leur signification pour les participantes,...*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *Je relèverais tout de même certains aspects positifs : notamment, le fait qu'on constate, dans le documentaire, des attitudes critiques pas seulement face aux sociétés traditionnelles, mais aussi vis-à-vis de l'Occident moderne (vis-à-vis du fait qu'on y a tendance à réduire la femme à un objet,...)*
- *J'ai constaté, en ce qui me concerne, ce très gros aspect problématique : le fait d'avoir laissé dire, dans ce documentaire, sans tentative de déconstruction, sans prise de recul, une phrase comme « l'islam est un frein pour le progrès », ou quelque chose de très proche. On constate aussi les aspects critiquables des associations féministes. Dans ce cas, ces aspects entraînent notamment une approche négative des cultures du Sud ; notons à ce sujet que quand, par exemple un homme doit épouser une femme dans un mariage traditionnel, il n'a pas plus le choix que la femme ! Mais cela n'est pas du tout évoqué dans le reportage, il y a ainsi à la fois partialité et présentation des cultures du Sud comme machistes.*
- *Dans le même sens, pensons à ce qui apparaît, ici, comme vision de la femme orientale : on a l'impression qu'elle serait violentée toute sa vie, et juste respectée quand elle est âgée, apparemment... [Rires]*
- *Oui, et il ne faudrait en tout cas pas lancer de telles visions négatives des cultures d'origine à des femmes qui viennent dans ces associations pour trouver un soutien.*
- *Notons tout de même qu'il y a, en même temps, insistance sur le fait que c'est dans toutes les cultures qu'il y a violence vis-à-vis des femmes, pas seulement dans les cultures plus « traditionnelles », ou du Sud.*

(...)

- *Pour en revenir aux travers des associations féministes : est-ce aussi si clair que les hommes sont plus violents que les femmes ?*
- *C'est indubitable, les statistiques sont formelles ; par exemple, en particulier, dans un pays européen comme l'Espagne.*
- *Quelles sont les causes de cette violence ? N'est-ce que l'éducation ? C'est ce que dit le reportage, mais ce n'est pas si simple, je pense.*
- *Revenons à l'association qui a créé le documentaire : il faut bien voir qu'il y a tout de même des choses positives, dans ce genre d'associations. Par exemple, l'association Cactus organise des dîners puis, avec les bénéficiaires, des voyages dans différents pays, pour des femmes de milieux fragilisés, notamment des migrantes. Mais c'est vrai que j'ai aussi l'impression qu'on a tendance à considérer les femmes issues des migrations, dans ce genre d'associations, comme des sujets mineurs.*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *Et ces voyages organisés, je trouve que c'est faire sortir les migrantes pour les faire sortir, que c'est plutôt du loisir actif.*
- *Non, c'est plus que ça, c'est leur faire découvrir autre choses que leur quotidien ; on ne peut pas dire ce que tu dis là.*
- *C'est vrai, mais il faudrait voir quels sont les vrais impacts sur ces personnes, il faudrait une culture de l'évaluation. Certes, je ne nie pas que le voyage soit de toute façon un plus, même dans les cas où il ne serait pas associé à des activités réflexives.*
- *Oui, mais le problème est que l'association évoquée est centrée sur l'éducation permanente ; et là, il doit y avoir plus d'exigences. »*

## Quels enseignements tirer pour la réalisation de notre documentaire ?

- *« Il serait intéressant de partir de questions du type de celles trouvées par les migrantes du groupe de travail présenté au début du documentaire visionné.*
- *Un enseignement très important pour notre propre documentaire : il s'agit de comparer les cultures sans établir de hiérarchies entre elles, sans faire le procès de certaines d'entre elles.*
- *Il faut aussi éviter les approches dichotomiques ; par exemple, l'idée qu'il y a mépris des âgés en Occident, et respect de ceux-ci dans les autres cultures (ce qui est suggéré, je trouve, dans le film qu'on vient de voir). Car ce n'est pas si simple.*
- *Il faudra, dans notre documentaire, qu'on casse ces stéréotypes sur les migrants, ces idées qu'ils sont mal intégrés, car c'est très souvent faux.*
- *On devra faire attention à la lisibilité, avoir un bon fil conducteur, de bonnes interviews, être sélectifs.*
- *Il faudrait aussi éclaircir les choses quant aux thématiques et à nos objectifs.*
- *L'objectif central, je dirais que ce serait d'amener une alternative aux documentaires problématiques comme ceux que l'on a vus.*
- *Oui, il s'agirait de montrer que la migrante est présentée, la plupart du temps, comme une ignorante et une femme battue ; et que ça ne correspond pas à la réalité.*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *Il faut qu'on fasse quelque chose de bien structuré, de lisible, de cohérent ; il y a eu, dans le film qu'on vient de voir, des images auxquelles je n'ai rien compris.*
- *Il faudrait aussi se demander pourquoi il y a toutes ces images fausses, s'il y a des intentions derrière elles. Et si nous arrivions à déceler de telles intentions, nous pourrions les faire apparaître, les dénoncer dans notre documentaire.*

(...)

- *Une idée qui m'attire serait celle de faire des caricatures des caricatures, une approche satirique ; Nora, la « foulardée », pourrait se faire un brusing [Rires], Daniel, l'allemand, avec sa tête de kabyle, un djellaba,...*
- *Je pense qu'une difficulté pour nous sera d'avoir assez d'images.*
- *On peut peut-être utiliser des extraits des médias qu'on visionne et analyse durant ces séances ? Ou prendre des archives de la RTBF ? Mais ça n'est pas facile d'accès.*
- *Mais les gens ayant fait ces documentaires ne nous donneront pas les autorisations, car ce qu'on fera cassera souvent un peu trop leurs réalisations...*
- *On pourrait aussi se baser sur des affiches, des photos,...*
- *Pour nos séances en général, il serait important de chercher des médias qui seraient spécialement de qualité ; peut-être un bon film de cinéma ? Par exemple, un film comme Incendie ?*
- *Ou Aïcha, de Benguigui ?*
- *Nous allons chercher en fonction de ces suggestions, vous pouvez nous envoyer vos idées. »*

(...)

## Synthèse

La majorité des participants ont estimé que le film manque de fil conducteur et de cohérence en général (par exemple, le sens des activités présentées par l'association concernée n'est souvent pas évident, voir très flou).

En outre, à nouveau, on retrouve une série de clichés négatifs sur les cultures issues de l'étranger (en particulier des pays musulmans), ainsi que des stéréotypes féministes en général (en particulier, victimisation partielle de la femme).





## **Synthèses des analyses et débats du premier cycle**

**En même temps, plusieurs participants ont rappelé l'importance de ne pas nier des faits démontrés, comme celui que la violence physique dans les couples frappe bien plus les femmes que les hommes.**

**Au sujet des enseignements quant au documentaire que nous réalisons, il ressort notamment qu'il s'agit d'être attentif à la structure, à la cohérence entre les différentes parties. En outre, certaines idées supplémentaires ont été exprimées : notamment, celle d'introduire une dimension satirique ; et aussi, le fait qu'il faut éviter de faire, entre les cultures, des comparaisons dévalorisantes, ou non fondées sur la réalité (par exemple : idée simplificatrice que les cultures traditionnelles seraient forcément très respectueuses des personnes âgées ; idée que la femme, dans les cultures du Sud, est essentiellement une victime,...)**

**Il s'agit aussi, pour plusieurs d'entre nous, au cours de l'ensemble de nos séances, de rechercher les intentions qui se trouvent peut-être derrière les aspects problématiques évoqués dans nos approches critiques, et de faire apparaître ces intentions.**



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

### **Echanges à partir du documentaire : Ni putes, ni soumises – Itinéraire d'un combat, de Margherita Caron**

Ce documentaire, sorti en 2010, nous présente les fondatrices et membres de l'association française « Ni putes, ni soumises », et leurs actions et réflexions visant l'émancipation de la femme. Nous découvrons ici l'histoire du mouvement, les enjeux face auxquels il veut agir, et les idées qui le guident.

De quoi, sans doute, alimenter le débat, puisque de multiples questions sont soulevées, notamment quant aux modes d'approches de l'association, aux effets de ses actions, à la philosophie qui y règne, etc.

#### **Réactions et échanges des participants**

- *« J'ai trouvé qu'il y a un grand nombre d'éléments, de sujets abordés, et j'ai eu du mal à m'y retrouver.*
- *Je trouve pour ma part que le documentaire est tout de même assez bien construit.*
- *J'ai été particulièrement intéressée par les entretiens qu'on y voit, spécialement ceux qui ont été menés avec les filles (je pense notamment à la jeune fille dont la sœur a décidé de porter le voile intégral).*
- *J'estime, en ce qui me concerne, qu'il y a une fois de plus, dans ce documentaire, une certaine stigmatisation de l'Islam. Avec tout de même, cette fois, d'autres sons de cloche, certes. Mais en définitive, on retrouve tout de même souvent, là aussi, l'image de la femme soumise, victime, etc.*
- *Dans le même sens, il me semble qu'on peut s'interroger sur l'attitude de la fondatrice principale de l'association présentée (Fadela Amara) : chaque fois qu'elle est en débat, il y a des difficultés au niveau de l'écoute mutuelle. Cela révèle-t-il quelque chose sur l'attitude de cette association ? Ou peut-être était-ce lié aux situations particulières qui ont été filmées ? Mais, plus généralement, je me suis interrogé, à ce propos, sur les méthodes et attitudes de l'association en question. Il y a du positif, je trouve, mais peut-être aussi de la maladresse, une tendance à critiquer de façon très directe, qui risque de défavoriser le dialogue. Une personne, lors d'une discussion animée avec Fadela Amara, au cours du documentaire, lui reproche de stigmatiser les populations des banlieues, ou une partie de celle-ci. Je me suis demandé s'il n'y a pas du vrai, dans cette critique, au moins dans une certaine mesure.*
- *Une chose qui m'a interpellée est que le documentaire est fort centré sur l'association, on n'entend essentiellement que le point de vue de celle-ci, sauf, globalement quand la fille voilée s'exprime.*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *Je trouve moi aussi que la femme est très victimisée, peut-être à peine moins que dans les autres documentaires visionnés.*

(...)

- *En lien avec cela, il m'a semblé qu'il y a des amalgames entre culture, tradition, coutumes.*
- *Je trouve, pour ma part, que le documentaire n'a pas été trop partisan, ou en tout cas moins que les autres films visionnés. Du point de vue de la qualité cinématographique, aussi, le film est réussi. Et l'itinéraire de l'association est bien retracé (le fait qu'il semble que le film s'axe fort sur le point de vue de celle-ci provient aussi du fait qu'un des buts premiers du film en question est précisément de faire l'historique de cet organisme, de présenter ses idées et actions, etc.) Ce qui est dommage, c'est qu'il y a tout de même, effectivement, un certain manque de vision au-dessus de la mêlée – même si c'est moins le cas que d'habitude, je le maintiens ; mais il y a en effet cette tendance à, tout en voulant défendre la femme, tomber régulièrement dans le fait de la stigmatiser.*
- *Il y a néanmoins des éléments positifs, également par rapport à la femme ; j'ai été moi aussi touchée par le témoignage de la fille dont la sœur a décidé de porter le voile intégral. Il faut bien se rendre compte que la cité est vraiment milieu catastrophique, en France, et un tel témoignage a d'après moi un effet sensibilisateur par rapport à cela.*
- *Au sujet de la question du voile, justement, je trouve difficile d'y voir clair. Et je pense aussi qu'il y a eu, dans le cas de ce documentaire, objectivité dans le fait d'avoir laissé une femme intelligente s'exprimer positivement sur le voile. Pensons par exemple au premier film que nous avons visionné (celui de Yamina Benguigui), où la seule personne favorable au voile se discréditait par des propos trahissant un important manque de connaissance de l'actualité.*
- *Certes, mais en même temps, ce passage pourrait avoir été introduit pour produire une impression d'objectivité, dans le but de masquer des partis pris.*
- *Il me semble en tout cas qu'on n'arrive pas à dissocier la question de la migrante de celle du voile. J'ai l'impression qu'on réduit souvent la thématique, à cause de ça.*
- *Je trouve pour ma part qu'un danger est que la position qui est défendue devienne une norme ; on présente peut-être trop les idées sous-jacente comme évidentes.*

(...)

- *Personnellement, je m'interroge sur un point : les banlieues ne sont-elles pas présentées comme exagérément problématiques ? Même s'il est certain qu'elles le sont ».*



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

### Quels enseignements tirer pour la réalisation de notre documentaire ?

- « Pour revenir à cette idée qu'on axe trop les choses sur l'Islam, et notamment la migrante musulmane, dans les médias en général, et notamment dans la plupart de ceux qu'on a visionnés, je partage tout à fait ce point de vue. C'est une chose à prendre en compte dans la création de notre documentaire.
- Oui, mais il y a une nécessité de déconstruire les idées toutes-faites sur les musulmanes, donc il est tout de même important de traiter de ce sujet. Tout dépend, bien sûr, de quelle façon on procède. Mais, dans le documentaire qu'on vient de voir, on ne procède pas que mal.
- Mais il faut en effet se poser cette question du focus sur la migrante musulmane. L'objectif, avec ce que l'on réalise, est certes de faire quelque chose qui sorte des chemins tout tracés. Et il est intéressant, à ce propos, de constater, à travers les documentaires visionnés, qu'il y a une association entre la question de l'intégration et le thème de l'Islam, ou même amalgame. Cela fait apparaître un manque et une partialité par rapport auxquels nous pouvons réagir, avec le média que nous réalisons.
- Au sujet de ce média, je pense notamment que nous pouvons anticiper les choses par rapport à l'immigration subsaharienne, notamment, qui va s'intensifier et changer de nature (à savoir, passer d'une immigration d'étude à, davantage, une immigration de réfugiés). Donc, traiter notamment de ce sujet.

(...)

- Je trouve important moi aussi de débattre encore de cette question du focus sur l'Islam. Je me pose notamment cette question, à ce propos : la religion de la migrante a-t-elle une influence sur son intégration ?
- Notons que les turcs, par exemple, n'ont pas rencontré beaucoup de problèmes d'intégration liés à leur religion, si je ne me trompe pas.
- Le moment de l'arrivée de la première génération est en lien avec cela : les italiens, par exemple, sont ici depuis plus longtemps. Mais dans les premiers temps, ils ont rencontré des difficultés eux aussi, bien qu'ils soient catholiques.

(...)

- Il me semble que les tendances hostiles à l'Islam (interdictions du voile, etc.) ont débuté quand on a commencé à craindre un islam politique ; avant, il n'y a pas eu de tels problèmes.



## Synthèses des analyses et débats du premier cycle

- *Je pense qu'une islamophobie s'est développée en lien, en particulier, avec les événements liés au terrorisme (11 septembre, etc.)*
- *En tout cas, pour en revenir à la façon dont le documentaire aborde notamment l'Islam, je trouve que la fondatrice de l'association, tout en se présentant comme étant contre l'extrémisme, a certaines tendances extrémistes et qu'elle a tendance à mélanger des choses.*
- *Je pense en tout cas qu'elle a été instrumentalisée par la politique [rappelons que Fadela Amara a été secrétaire d'Etat dans le gouvernement français, de 2007 à 2010]. Mais le débat qu'elle a lancé devait être lancé ; dire qu'une femme devait pouvoir s'afficher comme ni pute, ni soumise, cela devait être fait.*
- *Mais je trouve qu'il y a glissement du débat sur la violence dans les cités vers un débat sur l'Islam, le voile, et finalement une stigmatisation de l'Islam. Et cela peut justement résulter d'une instrumentalisation par le politique de droite, en effet, qui peut être intéressé par un tel glissement.*
- *Notons à ce sujet que, dans le documentaire, le président de l'association met chaque fois en avant la république, non des valeurs de liberté indépendantes de celle-ci.*
- *Cela se voit en particulier avec les images de femmes originaires du Maghreb, et portant des vêtements bleus, blanc, rouge, des chapeaux de Marianne,... »*

**Au sujet du documentaire, celui-ci a été perçu, globalement, comme mieux construit que les autres médias visionnés jusqu'ici.**

**A propos de son objectivité également, plusieurs participants le juge supérieur à ces derniers. D'autres, cependant, estiment qu'il a tout de même aussi tendance à tomber dans les travers de la victimisation de la migrante (en particulier musulmane), de la stigmatisation de sa culture, ainsi que dans des amalgames entre les aspects culturels, religieux, traditionnels, etc. Au sujet du rapport à l'Islam, et en particulier à la question du voile, une partie des participants sont de l'avis qu'il y a tendance, dans ce documentaire ainsi que dans les autres films de ce cycle (et dans la société en général), à réduire à cette question la thématique de la migrante. Ou alors, en tout cas, de se focaliser sur la femme musulmane, voir l'ensemble de sa culture. Pour d'autres, du fait des stigmatisations touchant ces dernières, un tel intérêt se justifie – si du moins, c'est pour déconstruire les images problématiques. Car à plusieurs, une islamophobie semble bien exister, en particulier du fait des associations faites, dans les imaginaires, entre Islam et terrorisme.**



## ***Synthèses des analyses et débats du premier cycle***

**A propos de la perception de l'association présentée, les objectifs fondateurs et une part de l'action de celles-ci paraissent légitimes et même très importants à plusieurs, même s'il y a eu, de l'avis de plusieurs, instrumentalisation politique de l'action de cette association. Un fait particulièrement souligné ici est la liaison entre les valeurs de liberté et d'égalité et celles de la république. Pourquoi ne pas présenter ces valeurs d'une façon indépendante ?**

**A propos du média en cours d'élaboration dans le groupe, celui-ci, à nouveau, pourra se nourrir de ces réflexions, afin à la fois d'éviter et d'aborder de façon critique des écueils comme ceux décelés dans le documentaire abordé ici.**